

## La longue histoire d'un petit canon



J'ai été accepté au titre de membre du YCQ en 1979 parrainé par Messieurs Guy Hamel et Jean Pierre Ruel.

A cette époque, le club affichait complet et j'ai dû laisser mon voilier (Mirage 24 «Moussablon») au tangon à l'extérieur du bassin.

Les choses se sont vite améliorées et avec les années, j'ai pu voguer sur deux autres voiliers soit un Niagara 35 le «Paillard» et par la suite un Niagara 42 «l'Émeraude».

En 2013, après 34 ans au club, mon épouse et moi d'un commun accord, mais non sans une certaine nostalgie, avons vendu l'Émeraude et nous sommes séparés du YCQ.

Nous y sommes revenus en 2022 avec cette fois-ci un Bénéteau Swift 42. Au cours de ces années, j'ai essayé de participer activement aux destinées du YCQ; tout d'abord en tant qu'administrateur au conseil d'administration puis capitaine sous les commodores suivants soit André Couture, Lorne Giroux, Robert Dutil et René Paquet.

C'est sous la présidence de Lorne Giroux que naquit l'idée d'ajouter un peu de lustre au club. Il me faut dire que nous formions une équipe de passionnés de voile.

Plusieurs avaient visité des clubs prestigieux de la côte est Américaine et y avaient constaté l'importance attachée à la tradition du nautisme et de la plaisance.

Entre autres, chez nos voisins de la côte Est, bien souvent ponctuellement à diverses occasions, levée du drapeau, souper du club, on se plaisait à tirer quelques coups du canon du club.



Jean -Marc Huot

Lorne Giroux

Évidemment, cette tradition eut l'heur de plaire au conseil et j'ai proposé aux membres d'en fabriquer un qui saurait nous démarquer sur les rives du Saint-Laurent. Ce qui fut dit fut fait, conçu, dessiné et usiné avec soin dans les installations de notre atelier de Québec.

Le matériau choisi fut le bronze par fidélité à l'histoire et pour sa longévité, mais aussi pour son apparence.

Le dit canon fut remis au club gracieusement à la fin de la saison 1988 et les artisans des chantiers Laliberté créèrent son support en bois.

Son affût aussi en cuivre et bronze fut ajouté au cours des années 2010 pour répondre aux vœux de notre confrère ex-commodore et toujours administrateur François Brassard.

Nos ingénieurs et techniciens se sont inspirés pour sa conception des petits canons montés sur des bases pivotantes appelés caronades utilisées sur les bateaux de guerre des grandes marines à voile.

Les caronades étaient surtout appréciées lors des combats rapprochés et des abordages alors qu'il était facile de diriger leur tir sur plus de 360 degrés.

Au cours des années suivantes notre canon fut utilisé à maintes occasions soit pour le départ de certaines courses du club, pour les saluts au commodore, pour certains départs de la course triangle a Cap-à-l'Aigle, mais aussi lors du départ de la deuxième transat Québec Saint-Malo lors de laquelle j'ai eu l'honneur de tirer le coup de départ à bord d'un brise-glace de la Garde Côtière Canadienne

Il s'agit-là d'un évènement très spécial, car à ce moment une frégate de la marine américaine était amarrée au quai de l'Anse au Foulon et son capitaine avait fait plusieurs représentations au comité de la course pour qu'on l'autorise à donner le signal du départ avec son canon.

L'évènement aurait suivi son cours, n'eût été l'intervention d'un membre influent du YCQ qui était alors soit le président de la course ou membre du comité Monsieur Jean-Paul Massé qui s'interposa, et permit à un représentant du YCQ (moi-même) de monter sur le brise-glace et de tirer le coup de départ de la course.



On me signale un autre évènement important.

Le YCQ était le parrain de la frégate Ville de Québec et à ce titre l'ex-commodore André Gariépy avait en 2012 salué le passage de la frégate devant le club en tirant un coup de notre canon en réponse à une salve d'honneur tirée par la frégate.

André Blais, alors directeur général, se souvient de ce moment particulièrement émouvant alors qu'une partie de l'équipage de la frégate était aligné sur le pont, au garde-à-vous, lors de son passage devant le club.



Enfin, je remercie le YCQ et ses administrateurs d'avoir pris le temps de rappeler à tous les membres par ces faits historiques (et il y en a bien d'autres) que tous nous pouvons à la mesure de nos moyens faire en sorte de créer chez nous une atmosphère conviviale et respectueuse propre à perpétuer certaines traditions qui ne peuvent que renforcer notre attachement au Yacht-Club de Québec.

Jean-Marc Huot